



Mouvements littéraires des ^{xvi}e, ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles

▷ **Renaissance et humanisme**

Grandes découvertes, invention de l'imprimerie, guerres de conquête, controverses religieuses, théorie de l'héliocentrisme de Copernic : autant de bouleversements qui marquent la pensée littéraire et artistique de la Renaissance. Au cours de cette époque à la fois troublée et riche naît un courant que les générations postérieures appelleront l'« humanisme ». On privilégie le retour aux textes originaux : la Bible, la littérature et la philosophie de l'Antiquité ; on cherche à développer les connaissances, on rêve d'une érudition encyclopédique, d'une rénovation de la foi chrétienne (la Réforme). Ce mouvement touche à la fois les thèmes littéraires (apparition d'une littérature du « moi », vaste réflexion sur la notion de liberté humaine, sur l'éducation, sur la religion, sur l'homme) et la forme. La poésie, notamment, connaît un profond renouveau tout en puisant son inspiration dans l'antiquité grecque et romaine. Parmi les principales figures de l'humanisme, on peut citer Rabelais, Montaigne, La Boétie, mais également les poètes de La Pléiade : Ronsard, Du Bellay, Étienne Jodelle, etc.

▷ **Baroque et classicisme**

En France, le ^{xvii}e siècle est parcouru successivement par deux mouvements intellectuels et esthétiques inverses : le baroque et le classicisme. Alors que le baroque repose sur une inquiétude diffuse, sur la vision d'un monde instable où tout n'est qu'illusion, folie, réversibilité, fragilité, le classicisme impose peu à peu l'idée d'un monde figé et déterminé où la raison, l'ordre et la

modération sont érigés en vertus suprêmes. Ces deux modes de pensée s'expriment dans la littérature à travers des thèmes et des formes spécifiques : libertinage, préciosité, recherche du spectaculaire, foisonnement verbal, mise en abyme, mélange des genres pour le baroque ; rigueur du travail, imitation de la nature, harmonie et régularité de l'écriture pour le classicisme. Ainsi, *L'Illusion comique* de Corneille ou *La Tempête* de Shakespeare sont des œuvres baroques, alors que les tragédies du même Corneille ou celles de Racine appartiennent au mouvement classique.

▷ Le mouvement des Lumières

Héritier de l'humanisme de la Renaissance et influencé par les découvertes scientifiques et culturelles qui émaillent tout le XVIII^e siècle, le philosophe des Lumières est à la fois un penseur et un homme d'action : il refuse les dogmes et les préjugés véhiculés par la tradition et prend position dans les domaines aussi bien artistique que religieux, politique, économique ou moral. Assoiffé de connaissances, il accorde une place centrale à la raison et à l'expérience. Les connaissances se développent : c'est la création de l'*Encyclopédie*. Parmi les plus célèbres penseurs des Lumières, figurent Voltaire, Beaumarchais, Montesquieu et Diderot. Rousseau, lui, a un statut un peu particulier et préfigure le romantisme (bonté de la nature humaine, sensibilité, expression du « moi »). Les œuvres de ces écrivains ont pour but d'instruire et de convaincre le lecteur sans pour autant le rebuter : ils ont donc recours à des formes plaisantes, comme le conte philosophique, la comédie, à côté d'œuvres plus sérieuses (essais, traité, discours, dialogue philosophique, dictionnaire).

Mouvements littéraires des XIX^e et XX^e siècles

▷ Le romantisme

Le romantisme est une véritable révolution culturelle qui naît en Angleterre et en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle, en réaction contre l'idéal classique et le rationalisme des Lumières, et qui se